LA LETTRE
de l'Église de
Saint-Étienne

Mars 2020 - n°76

Diocèse de Saint-Étienne
2021 Jubilé

Rêves en Amazonie et dans la Loire

L'Amazonie est bien loin ! Cet immense territoire au nord de l'Amérique latine, qui s'étend sur 9 pays, peut sembler hors de nos préoccupations, même si le synode qui s'est tenu à Rome en octobre dernier nous a donné l'occasion de nous ouvrir à cette réalité. Dans un document paru récemment, le pape François nous propose des réflexions qui, si elles concernent d'abord ce territoire exceptionnel, s'adressent à toute l'Église.

Dotée de nombreuses ressources naturelles, l'Amazonie a été convoitée par des appétits économiques voraces qui ont largement contribué à mettre en grand danger son écosystème unique et essentiel pour notre planète, mais aussi à détruire des civilisations porteuses de grandes richesses humaines. Des populations entières ont dû abandonner leurs terres et leurs cultures pour migrer vers des bidonvilles, sans moyens ni raisons de vivre. Indéniablement, les enjeux écologiques sont intimement liés aux enjeux économiques et politiques et, plus profondément, aux enjeux humains et spirituels. Au-delà des débats sur le réchauffement climatique et les moyens à mettre en œuvre pour le limiter, le pape François nous invite à regarder en face une situation d'urgence, où le drame n'est pas seulement écologique, mais aussi économique, politique et surtout social : accroissement de la richesse de quelques-uns et de la pauvreté de beaucoup d'autres, phénomènes migratoires, violences, délinquances, addictions… sans parler des déstabilisations humaines et familiales. Quand l'homme n'est plus au centre, c'est la société tout entière qui est en grand danger. La situation de l'Amazonie est emblématique, mais combien de pays dans le monde vivent ces drames aujourd'hui ?

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » et nous savons combien la mondialisation amplifie tous les phénomènes, les meilleurs comme les plus dangereux. Tout est lié, et nous ne manquons pas de signes indiquant que notre civilisation globalisée est bien fragile ; l'épisode du coronavirus, avec toutes les conséquences qu'il pourrait avoir s'il perdure, en est un de plus. Le rêve d'un « toujours plus », qui devait finir par profiter à tous les hommes et les rendre heureux, est une illusion et même un mensonge. Les progrès techniques ne résoudront pas tous les problèmes, surtout lorsqu'ils mettent entre des mains plus ou moins bien inspirées, des moyens redoutables pour dominer et détruire. Cette compétition du « toujours plus » ne fait le bonheur de personne. Elle pousse à une course en avant aux conséquences souvent dramatiques pour les hommes, qui se retrouvent nombreux à vivre dans un « toujours moins ».

Face à ce mauvais cauchemar, le pape François nous propose un quadruple rêve, pour l'Amazonie d'abord, mais plus largement pour notre monde. Le premier est social : il porte sur les droits des plus pauvres, à respecter et à restituer là où ils sont bafoués, en osant affronter ceux qui les ont confisqués. Le deuxième est culturel : il invite à sortir d'une culture globalisée, pour accueillir la sagesse et les richesses des différentes cultures locales et les faire dialoguer à la lumière de l'Évangile. Le troisième rêve est celui d'une écologie intégrale, d'un juste rapport à la nature, d'une autre manière de vivre, dans une sobriété heureuse, pour le bien de l'homme et de tous les hommes. Enfin, le Pape rêve d'une Église au service de ce triple changement. Il nous appelle à une fidélité renouvelée au Christ, en incarnant davantage l'Évangile pour proposer une vision de l'homme qui respecte sa dignité et serve sa grandeur. Il nous invite à aimer les plus pauvres, jusqu'à leur partager la richesse de l'Évangile, la joie du salut en Jésus-Christ. Cela suppose une plus grande disponibilité à l'Esprit Saint, qui seul peut renouveler notre monde grâce à tous les hommes de bonne volonté qui se laissent guider intérieurement.

Notre démarche synodale n'a-t-elle pas à se laisser éclairer par les rêves du pape François ? Elle demande lucidité et espérance, confiance et engagement personnel, parce que nous sommes ensemble responsables de l'avenir de notre monde et que notre Église peut apporter beaucoup pour ce renouveau si urgent. C'est tous ensemble qu'il nous faut relever ce défi, et les rencontres en équipes synodales peuvent grandement y contribuer, par une disponibilité commune à l'Esprit Saint. Dans ce monde où tout est lié, les enjeux de l'Amazonie et ceux de la Loire sont-ils si éloignés ? Puisse ce temps de Carême nous aider à en prendre conscience et à y répondre ensemble. Osons rêver avec le Pape ; l'Esprit-Saint est maître de l'impossible !

+ Sylvain Bataille,
évêque de Saint-Étienne

Échos des paroisses

Naissance d'une nouvelle paroisse

La fusion des paroisses Sainte-Blandine et Saint-Matthieu de Saint-Étienne s'est déroulée le dimanche 2 février 2020. La nouvelle paroisse porte le nom de Saintes-Marthe-et-Marie.

Ce que je retiens de la célébration de la fusion des paroisses ? Une église pleine ! Beaucoup de visages connus des cinq clochers de Sainte-Blandine, mais surtout encore beaucoup de visages inconnus de la paroisse Saint-Matthieu, de nouvelles personnes à rencontrer et une fraternité qui se vit déjà. Je retiens plus particulièrement le geste de paix lorsque beaucoup se sont déplacés, n'hésitant pas à aller vers quelqu'un de "l'autre paroisse". Que de chemin parcouru depuis quelques années déjà, grâce à un travail commun dans divers secteurs pastoraux et l'implication des équipes, des temps forts comme la journée de fiançailles de nos deux paroissess... Il reste encore du chemin à parcourir pour arriver à une vraie communion, avec nos diversités. Fusionner peut faire peur, cela nous oblige à modifier nos façons de faire, à nous ouvrir, à vivre des déplacements, mais ne sommes-nous pas plus forts ensemble, plus créatifs, plus missionnaires ?
Il y a aussi le choix d'un nom : Saintes-Marthe-et-Marie. Il ne s'agit pas de choisir, de se placer du côté de Marthe ou de celui de Marie, mais plutôt d'être un peu les deux à la fois, de vivre l'action et la contemplation dans un juste équilibre pour notre vie chrétienne. Contempler pour mieux agir, aller vers les autres... et "re-cueillir" le vécu avec d'autres, dans la prière et la contemplation

Nathalie Mazenq

> ***À la fin de la célébration de fondation de notre nouvelle paroisse, des applaudissements ont fusé spontanément.. Merci pour cette belle communion vécue dans le recueillement et la prière commune... Ainsi la paroisse Saintes-Marthe-et-Marie a pris corps grâce à chacun.***
>
> *(Josiane d'Heedene)*

Appel décisif

Cette année, 18 adultes du diocèse (âgés de 21 à 65 ans) ont vécu l'étape de l'appel décisif le 1er mars dernier. Ils seront baptisés au cours de la veillée pascale.
Cette étape est l'appel par l'Église, au nom du Seigneur, à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne. C'est une célébration solennelle qui a lieu au début du Carême. S'achève alors le temps du catéchuménat et commence celui dit « de la purification et de l'illumination des catéchumènes », dernière ligne droite avant la célébration des sacrements de l'initiation. Par l'appel décisif et l'inscription du nom, les futurs baptisés sont appelés à rejoindre l'Église ; ils sont confiés à sa prière.

Vingt adolescents ont vécu quant à eux l'étape de l'appel décisif le samedi 15 février au centre diocésain. Entre eux, ils ont pu relire leur parcours et préparer des questions à poser à l'évêque l'après-midi . Pendant ce temps, les parents, parrains et marraines étaient en dialogue avec Mgr Sylvain Bataille.

De retour de Terre Sainte

Quelle belle initiative que ce pèlerinage en Terre Sainte organisé par les paroisses de l'Alliance Nord : Saint-Roch-des-Montagnes, Saint-Vincent-en-Lignon et Saint-Paul-en-Forez-Donzy ! 47 pèlerins sont allés sur les pas du Christ, du 28 janvier au 6 février 2020, accompagnés spirituellement par Sr Bénédicte You, forézienne, installée depuis onze ans en Palestine, à Bethléem.

Ce qui a commencé comme un projet un peu hypothétique a pris vie peu à peu sous l'impulsion d'une équipe inter-paroissiale. Celle-ci a pris les choses à bras le corps en portant le souci de proposer à tous les paroissiens - ceux qui partent et ceux qui restent - de vivre ce pèlerinage (cf. encadré). Il aura fallu un peu moins d'un an pour mener à bien le projet, avec la coopération de Sr Bénédicte You et l'agence de voyage "Terres de la Bible".
Les pèlerins ont marché sur les pas du Christ et ont pu voir, fouler, contempler tous ces lieux mille fois entendus dans l'Évangile : le lac de Tibériade, la Mer Morte, la piscine de Bethesda, Jéricho, Bethléem, Nazareth, Jérusalem... Mais avant de découvrir tous ces lieux saints, ils se sont dépouillés du superflu avec l'expérience du désert : bivouac sous tente bédouine et marche dans le Néguev.
Au-delà de toutes ces découvertes culturelles et touristiques, ce pèlerinage a été avant tout un parcours spirituel vécu intensément, dans une communion fraternelle plus large que le groupe seul. Entre émotions, bouleversements et retournements intérieurs, Sr Bénédicte avait mis en garde chaque pèlerin : "En venant en Terre Sainte, vous allez recevoir un cadeau ! Chercher-le ! Guettez-le ! Dieu en a un pour chacun de vous".

Sr Bénédicte You est religieuse de l'Église grecque-melkite catholique (rite byzantin). Elle appartient au monastère de l'Emmanuel situé à Bethléem, au pied du mur de séparation israélienne.

Des paroissiens en union avec les pèlerins...

- À travers les deux messes d'envoi à Feurs et Boën, célébrées avant le départ.
- À travers leurs intentions de prière réunies dans un cahier et qui ont nourri chaque jour la prière des pèlerins.
- À travers le carnet de route, avec photos et commentaires ,qui était publié sur internet quotidiennement, en direct de Terre Sainte.
- À travers leurs commentaires postés sur les réseaux sociaux.
- À travers la projection du film du pèlerinage en avril prochain, ouvert à tout le monde.

Le partage des témoignages vécus ici et là-bas ouvre un nouveau chemin. Le pèlerinage n'est fini !

Les futurs mariés au rendez-vous !

Le 16 février 2020, à la messe à Feurs, nous avons accueilli les "Futurs mariés" de l'an 2020 de la paroisse Saint-Paul-en-Forez-Donzy. Sur 32 couples inscrits, ils étaient 25 ! Un record... Ce fut pour les accompagnateurs, une émotion et une vraie joie de voir dans les premiers bancs, 50 jeunes venus écouter la Parole de Dieu. La préparation au sacrement du mariage va se poursuivre lors de 2 ou 3 rencontres, avec les couples accompagnateurs. Une solide préparation au mariage permet d'aborder les 4 piliers qui soutiennent un mariage chrétien : la liberté, la fidélité, l'indissolubilité et la fécondité.

Venues des quatre coins de l'horizon (ou presque...), les deux communautés Foi et Lumière de Saint-Étienne, « la bergerie » et « Graines d'amour », et celle de Saint-Galmier « Emmanuel Forez », ont rejoint la communauté de Saint-Héand « Rayon de soleil » pour célébrer le 9 février 2020 la fête de la lumière à Chazelles-sur-Lyon. L'après-midi fut festive, comme on sait le faire à Foi et Lumière : Chants mimés où chacun peut déverrouiller son corps en mesure (ou presque !), jeu intellectuel où les cerveaux se mettent en ébullition, jeu spectacle du cocher où les joueurs s'agitent et les spectateurs s'animent. Certains ont pu pousser la chansonnette pendant que d'autres discutaient. C'est tellement bon de se retrouver !

Bernadette Lallemand,
coordinatrice de la communauté « Graines d'Amour ».

Point sur la démarche synodale avec Agnès Laborde

Agnès Laborde, coordinatrice du Jubilé, où en est-on de notre démarche synodale

Tout d'abord, je dirais que nous vivons un très beau moment ! Celui où des chrétiens, des paroisses, des mouvements se mettent en route ; le plus souvent avec enthousiasme, quelquefois, au départ, avec un peu plus d'hésitation. Mais depuis quelques semaines, nous voyons cet enthousiasme devenir contagieux ! Au point que nous sommes à plus de 1000 personnes inscrites en direct sur le site du diocèse et il semble qu'il y'en ait plus encore qui se soient manifestées directement auprès de leur paroisse. Enfin, nous voyons depuis quelques jours fondre notre stock de 3500 « carnets de route » … c'est vraiment réjouissant ! Quoiqu'il en soit, il n'est jamais trop tard pour s'inscrire. Cela restera possible jusqu'au 30 mars. Je voudrais redire un grand MERCI à toutes les paroisses, les coordinatrices paroissiales, qui se mobilisent !

Certaines équipes se sont déjà retrouvées ?

Oui, nous avons même les premières « remontées » Nous avons des retours très positifs d'équipes qui, en expérimentant la pédagogie du « carnet de route », ont vécu un temps fraternel par la découverte et la rencontre des uns des autres, dans un climat de prière. Je pense aussi que le déroulement de ces rencontres favorise le partage sur l'essentiel de ce qui nous habite et de ce que nous désirons pour notre Église, pour notre diocèse. Si je peux me permettre [2]: nous ne sommes pas dans le bavardage ! Il y a une vraie profondeur dans les échanges et c'est très beau. En écho à notre question qu'il ne faudra jamais perdre de vue : "*Seigneur, que veux-tu que nous fassions pour que, dans la Loire, ton Église soit davantage ardente, fraternelle et missionnaire !*"

Et pour la suite ?

Nous avons un chantier urgent pour lequel notre « Commission démarche synodale » continue de se réunir c'est celui de la publication du règlement démarche synodale. Il est important que chaque participant soit bien informé, en toute transparence, de la démarche et du processus. Comme par exemple : qui sera présent aux assemblées synodales ? Comment seront désignés les « délégués synodaux » ? Les contributions seront-elles visibles et accessibles par tout le monde ? etc. Toutes ces informations seront disponibles d'ici le 30 mars et nous allons tenir au courant les paroisses au fur et à mesure. Ensuite, nous aurons à réfléchir et à préparer les assemblées synodales : quelle animation, quelle méthode, quel instrument de travail à partir de toutes les contributions d'équipe des équipes synodales ?

Qu'en est-il plus globalement de la démarche du jubilé ?

Le programme est bien esquissé, il est d'ailleurs présenté à la fin du « Carnet de route ». Nous sommes tous invités à entrer dans l'année jubilaire : le samedi 30 mai, à la Collégiale de Montbrison, tout illuminée à la bougie pour l'occasion. Sans oublier, pour toutes celles et ceux qui le désirent, dès le vendredi 29 mai, dans ce même lieu illuminé également, à venir écouter un concert pour chœurs, cordes et orgue : *Cantates pour un matin de Pâques.*

Collégiale illuminée : Billetterie sur
www.billetweb.fr/collegialeenlumiere-montbrison2020

Nouvelles – Février 2020

A quitté notre diocèse et nous le remercions de tout cœur pour les services rendus

Le Père BERNARD MALLET, sj, a rejoint la maison de Pères jésuites âgés à Francheville (69).

Par ailleurs, nous avons la joie d'accueillir

Le Père PIERRE CHATAGNON, sj, qui rejoint la communauté jésuite de Saint-Etienne.

Nous apprenons avec tristesse le décès

Du père René JANUEL, Père Blanc qui résidait à Marlhes, le samedi 29 février 2020 à l'âge de 87 ans.

Du Père Pierre MOREAU le jeudi 12 mars 2020, prêtre au service de la paroisse Saintes-Marthe-et-Marie, responsable de l'oecuménisme sur notre diocèse.

De Monsieur Alain MOULARD, mardi 10 mars 2020, directeur des écoles Notre-Dame des Collines et du Sacré-Coeur à Rive-de-Gier, et responsable de la communication pour la paroisse Sainte-Marie-Madeleine-en-Gier.

Nous les confions à la miséricorde du Père.

Nous reviendrons pour des portraits dans la prochaine Lettre de l'Église de Saint-Étienne.

La Lettre de l'Église de Saint-Étienne, revue mensuelle des catholiques du diocèse de Saint-Étienne
Dépôt légal : janvier 2013
Direction de publication : Hervé Hostein - Rédaction et mise en page : service diocésain de communication
Pour tout contact : communication@diocese-saintetienne.fr - 1 rue Hector Berlioz - CS 13061
42030 Saint-Étienne Cedex 2 - Impression : Corep - **Site web :** www.diocese-saintetienne.fr **Facebook :** « Diocèse de Saint-Étienne »